

Formation HLP

26 janvier 2023, Amiens

Les expressions de la sensibilité

Education de la sensibilité

Objet

Construction d'une séquence pédagogique à destination des élèves de terminale HLP sur la question de l'éducation des sens à la sensibilité.

1

Contributeurs et contributrices

Antoine Leray, Nathalie Marque et Lucie Robert, professeurs de lettres.
Marc Guyon et Jude Weber, professeurs de philosophie.

Proposition de séquence

- **Introduction** : afin de sensibiliser directement les élèves à la problématique de la séquence, on pourra prendre le temps de leur présenter en ouverture une œuvre d'art contemporaines (exemple : une toile abstraite de Pierre Soulages) et de les inviter à produire en groupes un compte-rendu de leurs impressions. La même œuvre leur sera représentée à la fin de la séquence afin d'illustrer empiriquement la manière dont leur sensibilité aura été ou non affinée et « éduquée » par la réflexion menée en cours.
- **Première partie** : la construction de la sensibilité.
 - **Résumé** : ce premier temps de la séquence aurait vocation à expliquer la manière dont notre sensibilité résulte toujours d'un travail complexe de construction et d'éducation. Il s'agirait par-là de critiquer le mythe d'un donné pur et vierge qui se donnerait directement à nous par les sens, d'expliquer qu'« *il n'y a pas d'œil innocent* » (Gombrich).
 - **Premier temps** : l'éducation des sens par l'expérience.
 - **Le cas des enfants sauvages** : quoique son cas soit soumis à discussion, on pourra s'appuyer sur le cas de Victor, l'enfant sauvage de l'Aveyron, pour illustrer la manière dont le défaut d'éducation des sens voue ces derniers à une relative insensibilité. Des passages de *L'Enfant sauvage* (1970) de François Truffaut et des extraits des rapports du docteur Jean Itard pourront être analysés et discutés avec les élèves.
 - **Le problème de Molyneux** : ce problème philosophique célèbre du XVIII^e siècle (est-ce qu'un aveugle de naissance guéri de sa cécité pourrait identifier en le voyant pour la première fois un cube qu'il n'avait connu jusqu'ici que par le toucher ?) pourrait permettre d'appuyer l'idée que nos sens ne déploient leur pouvoir que par l'usage répété que nous en faisons. On pourrait étudier dans cette optique le passage de la *Lettre sur les aveugles* (1749) où Diderot examine ce problème.

- **Second temps** : l'éducation des sens par la société.
 - **Le rôle du langage** : on pourra s'interroger avec les élèves sur la manière dont les catégorisations dont chaque langue est porteuse informent et construisent notre manière de sentir.
 - **Le cas des couleurs de peau** : les catégories de couleur que l'on attribue aux personnes sont-elles le fruit d'un constat empirique ou d'une construction sociale du regard ? On pourra mobiliser des extraits de Gaël Faye (*Petit pays*, 2016) ou de Philip Roth (*La Tache*, 2000) pour illustrer ce phénomène.
- **Seconde partie** : les arts, une entreprise de déconstruction et de reconstruction de notre sensibilité.
 - **Résumé** : ce second temps de la séquence aurait vocation à expliquer et illustrer la manière dont les différents arts permettent de troubler le codage social de notre sensibilité et d'en déconstruire les catégories figées. Si virginité de la sensibilité il y a, celle-ci n'est donc jamais un donné initial mais au contraire le fruit du travail de l'artiste sur ses représentations et celles du spectateur.
 - **Entrée en matière** : lecture et commentaire de la lettre d'Arthur Rimbaud du 15 mai 1871 à Paul Demeny. « *Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens.* »
 - **Premier temps** : retrouver un regard neuf sur les objets du quotidien. L'artiste distend le carcan utilitaire qui piège bien souvent notre regard sur les objets. On pourra ici mobiliser des ressources aussi bien philosophiques (la réflexion de Martin Heidegger sur les souliers de Van Gogh dans « L'origine de l'œuvre d'art » (1935)) que littéraires (le travail poétique de Francis Ponge dans *Le Parti pris des choses* (1942)).
 - **Second temps** : le débordement esthétique de l'œuvre d'art. L'altération sensible de l'œuvre d'art dépasse le simple temps de sa contemplation et déteint durablement sur nos manières de sentir. C'est la thèse que défend Oscar Wilde dans son essai *Le Déclin du mensonge* (1891) : « *La vie imite l'art, bien plus que l'art imite la vie. A qui donc sinon les impressionnistes devons-nous ces admirables brouillards fauves qui se glissent dans nos rues ?* ».

Bibliographie

- **Ressources littéraires** :
 - Gaël Faye, *Petit Pays* (2016)
 - Francis Ponge, *Le Parti pris des choses* (1942)
 - Arthur Rimbaud, « Lettre à Paul Demeny » (1871)
 - Philip Roth, *La Tache* (2000)
- **Ressources philosophiques** :
 - Denis Diderot, *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient* (1749)
 - Martin Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art » (1935), dans *Chemins qui ne mènent nulle part* (1949)
 - Jean Itard, *Mémoire sur Victor de l'Aveyron* (1801) et *Rapport sur les nouveaux développements de Victor* (1806)
 - Oscar Wilde, *Le Déclin du mensonge* (1891)
- **Ressource cinématographique** :
 - François Truffaut, *L'Enfant sauvage* (1970)